

le BabillART

L'histoire de l'art en bref

Le Musée canadien de la guerre

Inauguré en 2005, le nouveau Musée canadien de la guerre est un attrait important de la capitale nationale. Il met en évidence l'histoire militaire du Canada et présente les points de vue d'individus qui ont vécu la guerre, tant sur les champs de bataille que dans leurs foyers. Mises en scène élaborées, technologies de pointe, muséographie audacieuse, salles majestueuses et monumentales, les architectes Raymond Moriyama et Alexander Rankin n'ont rien négligé pour réaliser cet écrin qui rend honneur au sujet. Par exemple, la Salle du Souvenir se veut une aire de recueillement contenant la pierre tombale du Soldat inconnu, qu'un rayon de soleil vient illuminer à 11 h chaque 11 novembre, jour du Souvenir. La collection d'artefacts comprend uniformes, artillerie et un grand éventail de véhicules militaires, dont le plus célèbre est certainement la limousine Mercedes-Benz d'Adolf Hitler. Quelque 13 000 œuvres d'art de guerre en font également partie, dont celles des artistes canadiens Colville et Bobak.

David Alexander Colville (Toronto, 1920-...) s'enrôle dans l'infanterie de l'Armée canadienne suite à l'obtention d'un baccalauréat en arts de l'Université Mount Allison en 1942. Deux ans plus tard, il est envoyé en Angleterre, puis en Hollande et en Allemagne, comme artiste de guerre. Il lui incombe notamment la pénible tâche de peindre les fosses communes du camp de concentration allemand Bergen-Belsen (*Corps dans une fosse* 1946).

Ce n'est qu'à partir de 1950 qu'il présente ses premières expositions individuelles. Ses projets les plus prestigieux sont sans doute la conception de pièces de monnaie en 1967 en l'honneur du centenaire du Canada, et de la Médaille du Gouverneur général du Canada. Il est nommé Compagnon de l'Ordre du Canada en 1982.

Lorsqu'il est démobilisé en 1946, Colville commence à développer un style très réaliste avec des coups de pinceau en aplat et une texture lisse. Bien que ses sujets lui soient inspirés de son environnement, il ne se contente pas de représenter sa vie quotidienne : il insuffle à ses œuvres un sentiment d'inquiétude et même de menace, tandis que ses personnages sont souvent peints de dos (*Couple sur la plage* 1957), ou le visage en partie caché, comme cette femme qui fixe le spectateur avec ses jumelles dans son tableau le plus célèbre, *En route vers l'Île du Prince Édouard* (1965). Intéressé par les artistes de la Renaissance, il accorde une grande importance au dessin et exécute toujours plusieurs croquis préparatoires; par exemple, il a réalisé quinze esquisses avant de peindre *Infanterie près de Nimègue en Hollande* (1946).



David Alexander Colville,
Infanterie près de Nimègue en Hollande, 1946
peinture à l'huile sur toile, 102 x 122 cm
(Musée canadien de la guerre)

Molly Lamb Bobak (Vancouver, 1922-...) obtient en 1941 son diplôme de la prestigieuse Vancouver School of Art et s'enrôle elle aussi en 1942. Elle travaille comme dessinatrice dans le Service féminin de l'Armée canadienne, dont elle représente les activités dans ses croquis et tableaux (*Private Roy, Canadian Women's Army Corps* 1946). Son travail de conception des décors et des costumes de l'Army Show ainsi que l'obtention du 3^e prix lors d'une exposition d'art de l'Armée canadienne au Musée des beaux-arts du Canada lui valent d'être nommée artiste officielle de la guerre en 1945. Elle est la première femme à recevoir ce titre.

Après la guerre, Bobak séjourne quelques années en Europe grâce à des bourses du gouvernement français et du Conseil des arts du Canada. Elle se mérite trois diplômes honorifiques qui viennent souligner l'importance de sa contribution à l'art canadien : l'Université du Nouveau Brunswick (1983), l'Université Mount Allison (1984) et l'Université Saint Thomas (1994). Elle est aussi membre de l'Académie royale des arts du Canada.

Le corpus d'œuvres de Bobak se divise en deux catégories : ses élégantes aquarelles de fleurs d'un dénuement d'inspiration orientale, et des scènes de foule expressionnistes réalisées à l'huile. Durant la guerre, Bobak s'intéressait déjà à la représentation de regroupements humains et particulièrement aux affinités interpersonnelles au sein d'un groupe, peignant cantines et parades militaires (*Célébration de la victoire au Japon* 1945). Elle conserve cette propension aujourd'hui, mais ses sujets sont maintenant plutôt inspirés de festivals en plein air et de lieux publics, par exemple la plage ou les cours d'école. (*La cour d'école* 1962).